

CPGE My Youssef, Rabat



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَ قُلْ إِعْمَلُوا فَسَيَرَى اللَّهُ عَمَلَكُمْ وَ رَسُوْلُهُ وَ
الْمُؤْمِنُونَ

صَدَقَ اللَّهُ الْعَظِيمِ

Feuille d'exercices: *Arithmétique* dans \mathbb{Z} et $\mathbb{K}[X]$

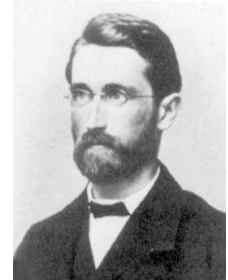
19 septembre 2009

Blague et mathématicien du jour

• La blague. Un homme se jette du 8^{ème} étage d'un immeuble. Ses cheveux arrivent en bas 2 minutes plus tard. Pourquoi ?

Réponse : Il utilise un shampoing anti-chute des cheveux.

• Le mathématicien. *Julius Wilhelm Richard Dedekind* (1831-1916) est un mathématicien allemand. Il vécut célibataire avec sa soeur jusqu'à sa mort. Il fut élève de *Gauss*, mais aussi très proche de *Dirichlet* et l'un des premiers mathématiciens à accepter les travaux de *Cantor*.



1 Notion d'idéal.

Exercice 1 . Quelques idéaux particuliers.

Soit A un anneau commutatif et \mathcal{I} un idéal de A .

- 1) *Idéal premier*. On dit que \mathcal{I} est un idéal premier si et seulement si \mathcal{I} est différent de A , et pour tous a et b de A , on a

$$ab \in \mathcal{I} \text{ et } a \notin \mathcal{I} \implies b \in \mathcal{I}.$$

Montrer que \mathcal{I} est un idéal premier de A si et seulement si A/\mathcal{I} est intègre.

- 2) *Idéal maximal*. \mathcal{I} est dit maximal quand il n'existe que deux idéaux contenant \mathcal{I} à savoir A et \mathcal{I} lui même.

Montrer que :

- Tout idéal maximal est nécessairement premier.
- \mathcal{I} est un idéal maximal de A si et seulement si A/\mathcal{I} est un corps.

Exercice 2 . Idéaux et morphismes d'anneaux.

Soit A, B deux anneaux commutatifs, $\varphi : A \rightarrow B$ un morphisme d'anneaux et \mathcal{I}, \mathcal{J} deux idéaux de A et B respectivement.

- Montrer que $\varphi^{-1}(\mathcal{J})$ est un idéal de A .
 - Montrer que si \mathcal{J} est premier, alors $\varphi^{-1}(\mathcal{J})$ est aussi premier.
 - Montrer à l'aide d'un contre-exemple, que ce résultat n'est pas vrai dans le cas des idéaux maximaux.
- On suppose que φ est surjectif, montrer alors que $\varphi(\mathcal{I})$ est un idéal de B .
 - Montrer à l'aide d'un contre-exemple, que ce résultat n'est pas toujours vrai quand φ n'est pas surjective.

Exercice 3 . Radical d'un idéal.

Soit A un anneau commutatif et \mathcal{I} un idéal de A , on appelle *radical* de \mathcal{I} , noté

$$\sqrt{\mathcal{I}} = \{x \in A / \exists n \in \mathbb{N} \text{ tel que } x^n \in \mathcal{I}\}$$

- 1) Déterminer $\sqrt{30\mathbb{Z}}$.
- 2) Soient \mathcal{I} et \mathcal{J} deux idéaux de A . Montrer les propriétés suivantes :

a) $\mathcal{I} \subset \sqrt{\mathcal{I}}$. b) $\sqrt{\sqrt{\mathcal{I}}} = \sqrt{\mathcal{I}}$. c) $\sqrt{\mathcal{I}\mathcal{J}} = \sqrt{\mathcal{I} \cap \mathcal{J}} = \sqrt{\mathcal{I}} \cap \sqrt{\mathcal{J}}$.	d) $\sqrt{\mathcal{I} + \mathcal{J}} = \sqrt{\sqrt{\mathcal{I}} + \sqrt{\mathcal{J}}}$. e) $\sqrt{\mathcal{I}} = A \iff \mathcal{I} = A$.
---	--

Exercice 4 . Théorème de factorisation.

- 1) *Idéaux à droite de $\mathcal{L}(E)$*
 - a) Soient E, F, G trois espaces vectoriels, soient $w \in \mathcal{L}(E, G)$ et $v \in \mathcal{L}(F, G)$. Montrer l'équivalence :

$$\text{Im } w \subset \text{Im } v \iff \exists u \in \mathcal{L}(E, F) \quad w = v \circ u .$$

- b) Soient u_1, \dots, u_k et v des endomorphismes d'un espace vectoriel E tels que $\text{Im } v \subset \sum_{i=1}^k \text{Im } u_i$. Montrer qu'il existe des endomorphismes a_1, \dots, a_k de E

tels que $v = \sum_{i=1}^k u_i \circ a_i$.

- c) Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension finie. Montrer que les idéaux à droite de l'algèbre $\mathcal{L}(E)$ sont les ensembles de la forme $\mathcal{I}_F = \{u \in \mathcal{L}(E) \mid \text{Im } u \subset F\}$, où F est un sous-espace vectoriel de E .

- 2) *Idéaux à gauche de $\mathcal{L}(E)$*

- a) Soient E, F, G trois espaces vectoriels, soient $w \in \mathcal{L}(E, G)$ et $u \in \mathcal{L}(E, F)$. Montrer l'équivalence

$$\ker u \subset \ker w \iff \exists v \in \mathcal{L}(F, G) \quad w = v \circ u .$$

- b) Soient u_1, \dots, u_k et v des endomorphismes d'un espace vectoriel E tels que $\bigcap_{i=1}^k \ker u_i \subset \ker v$. Montrer qu'il existe des endomorphismes a_1, \dots, a_k de E

tels que $v = \sum_{i=1}^k a_i \circ u_i$.

- c) Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension finie. Montrer que les idéaux à gauche de l'algèbre $\mathcal{L}(E)$ sont les ensembles de la forme $\mathcal{J}_F = \{u \in \mathcal{L}(E) \mid F \subset \ker u\}$, où F est un sous-espace vectoriel de E .

Exercice 5 . Nilradical.

Soit A un anneau commutatif. Le *nilradical* de A est l'ensemble,

$$\text{nil}(A) = \{a \in A \exists n \in \mathbb{N} \text{ tel que } a^n = 0_A\}$$

c'est-à-dire l'ensemble des nilpotents de A . Montrer que :

- 1) $\text{nil}(A)$ est un idéal de A .
- 2) Si \mathcal{I} est un idéal premier de A , alors $\text{nil}(A) \subset \mathcal{I}$.
- 3) $\text{nil}(A/\text{nil}(A)) = \{0_A\}$.

2 Arithmétique.

Exercice 6 . Fonction indicatrice d'Euler.

l'indicateur d'Euler d'un entier positif n , noté $\varphi(n)$ est défini comme étant le nombre d'entiers positifs inférieurs ou égaux à n et premiers avec n .

- 1) Justifier la relation $\varphi(n) = \text{card} (Z/n\mathbb{Z})^*$, où $(Z/n\mathbb{Z})^*$ désigne l'ensemble des éléments inversibles dans $Z/n\mathbb{Z}$.
- 2) Montrer que p premier si et seulement si $\varphi(p) = p - 1$.
- 3) Soit p premier et $\alpha \in \mathbb{N}$. Donner tous les multiples de p inférieurs à p^α , puis en déduire que : $\varphi(p^\alpha) = p^{\alpha-1}(p - 1)$.
- 4) Soit n et m premiers entre eux.
 - a) Construire un isomorphisme $\psi : Z/n\mathbb{Z} \times Z/m\mathbb{Z} \longrightarrow Z/nm\mathbb{Z}$
 - b) Montrer $\forall (a, b) \in Z/n\mathbb{Z} \times Z/m\mathbb{Z}$, on a (a, b) est inversible dans $Z/n\mathbb{Z} \times Z/m\mathbb{Z}$ si et seulement si $\psi(a, b)$ est inversible dans $Z/nm\mathbb{Z}$.
 - c) En déduire que $\varphi(nm) = \varphi(n)\varphi(m)$.
- 5) Soit $n = p_1^{\alpha_1} \cdots p_r^{\alpha_r}$ où p_i sont des nombres premiers, en déduire $\varphi(n)$.
Calculer $\varphi(180)$.
- 6) Soit $a \in \mathbb{N}^*$ premier avec n ,
 - a) Montrer que l'application : $\phi : (Z/n\mathbb{Z})^* \longrightarrow (Z/n\mathbb{Z})^*$ est bien définie et

$$x \longmapsto ax$$
 bijective.
 - b) En déduire que $\prod_{x \in U} x = \prod_{x \in U} \phi(x)$.
 - c) En déduire que : $a^{\varphi(n)} \equiv 1 \pmod{n}$ Théorème d'Euler.

Exercice 7 . Cryptographie-RSA.

Soit p et q deux nombres premiers, on pose $n = pq$. Soit M un entier naturel premier avec pq , qui représente le message à décoder, et C le message codé envoyé.

- 1) Dites pourquoi $\varphi(n) = (p - 1)(q - 1)$.
- 2) Soit e premier avec $\varphi(n)$, justifier l'existence de
 $d \in \mathbb{Z}$ tel que $ed \equiv 1 \pmod{\varphi(n)}$.
- 3) Le message M est codé en C tel que $C \equiv M^e \pmod{n}$.
En déduire que : $C^d \equiv M \pmod{n}$.
Indication : On pourra penser à utiliser le théorème d'Euler.
- 4) *Application numérique* : On prend $p = 3, q = 5$ et $M = 7$, donner les messages codé C et décodé D .
On prend cette fois $M = 12$, que remarquez vous après avoir fait les calcul.
Expliquer ce phénomène et dite comment y remédier.

Exercice 8 . Application du théorème chinois.

Une bande de 17 pirates dispose d'un butin composé de N pièces d'or d'égale valeur. Ils décident de se le partager également et de donner le reste au cuisinier (non pirate). Celui ci reçoit 3 pièces.

Mais une rixe éclate et 6 pirates sont tués. Tout le butin est reconstitué et partagé entre les survivants comme précédemment ; le cuisinier reçoit alors 4 pièces.

Dans un naufrage ultérieur, seuls le butin, 6 pirates et le cuisinier sont sauvés. Le butin est à nouveau partagé de la même manière et le cuisinier reçoit 5 pièces.

Quelle est alors la fortune minimale que peut espérer le cuisinier lorsqu'il décide d'empoisonner le reste des pirates ?

Réponse : 785

3 Polynôme minimal et éléments propres.

Exercice 9 . Endomorphisme nilpotent.

- 1) Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie égale à n et $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que $\deg \pi_u = p$.
Montrer que $(u^k)_{0 \leq k \leq m}$ est libre dans $\mathcal{L}(E)$, $\forall m \leq p - 1$.
- 2) On suppose maintenant que u est nilpotent d'indice $q \in \mathbb{N}^*$.
 - a) Montrer que $d \leq q$.
 - b) Montrer que $\exists x_0 \in E$ tel que $(u^k(x_0))_{0 \leq k \leq q-1}$ est libre dans E .
 - c) En déduire que $q \leq n$.
 - d) Montrer que $(u^k)_{0 \leq k \leq q-1}$ est libre dans $\mathcal{L}(E)$.

Exercice 10 . Matrice stochastique.

Soit A une matrice stochastique de $M_n(\mathbb{R})$ à coefficients strictement positifs, i.e.

$$\begin{aligned} a_{i,j} > 0 & \quad \forall i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket \\ \sum_{j=1}^n a_{i,j} = 1 & \quad \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket \end{aligned}$$

Montrer les résultats suivants :

- 1) 1 est valeur propre de A et que E_1 le sous-espace propre associé est de dimension égale à 1.
- 2) Pour toute valeur propre $\lambda \in \mathbb{C}$ de A , on a : $|\lambda| \leq 1$.
- 3) Si λ est valeur propre telle que $|\lambda| = 1$ alors $\lambda = 1$.

Exercice 11 . Nombres algébriques.

Un nombre complexe z est dit *algébrique* s'il est solution d'une équation polynomiale à coefficients dans \mathbb{Z} . Dans le cas contraire on dit qu'il est *transcendant*.

- 1) Montrer que tout nombre rationnel est algébrique.
- 2) Donner un exemple de nombre réel transcendant.
- 3) Soit $z \in \mathbb{C}$.
 - a) Montrer que z est algébrique si et seulement si $\exists P \in \mathbb{Q}[X]$ tel que $P(z) = 0$.
On dit alors que P est un polynôme annulateur pour z .
 - b) Montrer que l'ensemble $\mathcal{I}_z = \{P \in \mathbb{Q}[X] \text{ tel que } P(z) = 0\}$ est soit vide, soit un idéal de $\mathbb{Q}[X]$.
 - c) En déduire que tout nombre algébrique z , admet un unique polynôme annulateur unitaire de degré minimal qui divise tous les autres polynômes annulateurs. On le note π_z .
- 4) Donner les polynômes minimaux suivants : $\pi_{\sqrt{2}}$ et π_j où $j = e^{\frac{2i\pi}{3}}$.

Fin
à la prochaine